

Tekst 2

Je te dis *Vous*... ou vous me dites *Tu*

Le gouvernement est pour le retour au vouvoiement à l'école. Ah, là, là! Il n'y aurait pas tous ces problèmes si on était anglais...

1 C'est sans doute la plus grande subtilité de
la langue française. Des bancs de l'école aux
bureaux de l'entreprise, la question n'a pas
fini de tourmenter les relations jeunes-adultes:
5 faut-il tutoyer ou vouvoyer? La question n'est
pas si insignifiante puisque même Xavier
Darcos, le ministre à l'Enseignement scolaire,
la remet au goût du jour... pour plaider en
faveur du vouvoiement dans les établisse-
10 ments scolaires.

2 Comme ça devait être simple du temps où
tout le monde se disait *tu*... Mais, il y a plus
de dix-sept siècles, l'empereur romain
Dioclétien décida un beau matin qu'il
15 parlerait au nom du peuple qui lui était
soumis en utilisant le *nous*. Bien sûr, ses
sujets se hâtèrent de lui répondre par le plus
respectable des *vous*. Le vouvoiement était né,
appliqué peu à peu aux couches supérieures
20 de la société, puis par extension à toutes les
personnes à qui on doit le respect, jusqu'à
atteindre l'école.

3 Une anecdote sans importance, direz-
vous? Certes, mais on a beau dire, depuis, on
ne cesse d'hésiter entre le *tu* et le *vous*, et
25 quoi qu'on choisisse, on peut toujours mal
l'interpréter. Un prof qui tutoie sera jugé trop
familier. Celui qui vouvoie pourra paraître
hautain. Pour éviter les faux pas, des règles
existent. «On vouvoie normalement les incon-
30 nus, ses supérieurs et toutes les personnes
avec qui on n'a pas de lien étroit», dit le
dictionnaire *Le Petit Robert*, tandis que l'on
«tutoie les personnes auxquelles on est uni
par des liens de parenté, d'amitié ou de
35 camaraderie, ainsi que les enfants.» Clair,
non? Sauf que, selon les cas, le seuil de
passage entre le *tu* et le *vous* peut varier. Par
exemple, à partir de quel âge doit-on
40 vouvoyer les élèves? Il y a dix ans, une étude

montrait que la grande majorité des adultes
commençaient à vouvoyer dès 15 ans.

4 Aujourd'hui, sans qu'il y ait de données
précises, la question fait débat... Dans le but
de rétablir l'équilibre dans les rapports profs-
45 élèves, les nouvelles directives ministérielles
vont dans le sens d'un renfort du *vous*, et
cela... dès le primaire! Pour Gilles Carret,
tuteur de jeunes professeurs d'histoire, c'est
créer un fossé inutile à un âge où les enfants
50 ne sont pas du tout habitués à cette pratique.
«Au collège, je conseille toujours de tutoyer
les élèves, dit-il, tout en gardant un *vous*
stratégique pour les moments où il faut les
corriger un peu. Mais, au lycée, je pense
55 qu'on ne peut faire autrement que vouvoyer.
Car la plupart des élèves veulent être
respectés comme des adultes.»

5 Ce n'est pas l'avis de tout le monde. «Je
trouve 10 de remettre le vouvoiement au
goût du jour, affirme Yoyo, en terminale au
Mans dans un lycée sans problème majeur. Je
ne vois pas du tout l'intérêt. Il n'y aura ni
plus ni moins de respect. Ces choses-là
65 passent plus par une attitude que par les
conventions du langage.»

6 Seule certitude, le tutoiement des profs
n'est pas à l'ordre du jour. Encore que...
Armel, lycéen de terminale en Alsace, s'est
70 permis cette familiarité avec un de ses profs...
mais en dehors des cours. «Dès qu'on se
retrouve au lycée, je me mets à le vouvoyer,
sans quoi il ne pourrait plus assurer son job
correctement. Et puis je ne veux surtout pas
75 qu'on dise: 'Tiens, regarde, c'est le chou-
chou du prof!'»

7 Alors, est-ce que trop de *tu* tue, ou faut-il
qu'on se voue au *vous*? Cette pratique de
notre langage reste un charmant mystère, que
80 les Français eux-mêmes ont bien du mal à
éclaircir.

«Phosphore»

■ Tekst 2 Je te dis *Vous...* ou vous me dites *Tu*

- «La question n'est pas si insignifiante» (lignes 5-6)
- 1p 5 ■ Quelle en est la preuve d'après le premier alinéa?
- A Elle est particulièrement actuelle dans le monde des affaires.
 - B La politique en a fait un sujet de discussion.
 - C Les relations parents-enfant en souffrent de plus en plus.
- 1p 6 ■ Sur quel aspect du vouvoiement est-il mis l'accent au 2e alinéa?
- A Sa disparition.
 - B Son emploi.
 - C Son évolution.
 - D Son origine.
- “des règles existent” (regels 29-30)
- 1p 7 □ Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de 3e alinea waaruit blijkt dat deze regels weinig nut hebben.
- «dès le primaire» (ligne 48)
- 1p 8 ■ Quel est le sentiment exprimé dans ces mots?
- A De la colère.
 - B De la honte.
 - C De l'enthousiasme.
 - D De l'étonnement.
- «Le gouvernement est pour le retour au vouvoiement à l'école.» (introduction)
- 1p 9 ■ Pourquoi est-ce le cas d'après ce qu'on peut lire au 4e alinéa?
- A On veut appliquer plus strictement la définition décrite dans *Le Petit Robert*.
 - B On veut apprendre aux enfants de se respecter mutuellement.
 - C On veut instaurer le respect dans les classes.
 - D On veut sauver une des bases de la langue française.
- Kies bij de open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.*
- 1p 10 ■
- A absurde
 - B acceptable
 - C logique
 - D super
- 2p 11 □ Om welke *twee* redenen tutoyeert Armel (regel 69) één van zijn leraren niet altijd?